RENDRE LA PERMACULTURE ÉCONOMIQUEMENT VIABLE

La chronique de Semance, comptoir citoyen de production et d'échange libre de semences, traditionnelles, oubliées ou inconnues dans nos contrées, né au Homborch.

La permaculture se porte bien, si l'on s'en tient au nombre croissant de potagers collectifs et d'initiatives diverses dans le domaine de l'agriculture urbaine et péri-urbaine qui adoptent à notre époque cette approche, sans hésiter, comme allant de soi. Engrais chimiques de synthèse, pesticides, herbicides, variétés de laboratoire, productivisme à tout-va et tant d'autres pratiques contestables et travers de l'industrie agroalimentaire, voilà qui fâche, qui ne convainc guère plus. Un bon bout de chemin parcouru donc pour une idée encore très marginale au début de ce siècle. Pourtant les obstacles à la création de micro-fermes en maraîchage de proximité sont nombreux, comme les causes d'échec. Comment mettre toutes les chances de son côté ? Le principal défi consiste à rendre économiquement viables ces initiatives pour qui s'y lance. C'est ce à quoi s'attelle Permaprojets. Nous avons interrogé l'un des promoteurs de cette nouvelle initiative.

www.semance.net

3 QUESTIONS

à David Errera

1. Vous êtes un animateur de longue date dans le domaine du maraîchage au sud de Bruxelles. Votre parcours en quelques mots ?

Licencié en sciences économiques en 1991, j'ai voyagé pour commencer à faire de l'import en soutenant l'artisanat d'Amérique Centrale. C'est là que j'ai fait la connaissance de l'aïkido, que je pratique depuis cette même année. Depuis, j'ai importé de Thaïlande des étuis à monnaie en plastique recyclé et recyclable pour ensuite m'investir dans la bougie déco à base de cire organique et dans le recyclage d'huile de cuisson usagée en bougie. C'est en 2014 que j'étudie la permaculture chez Terre et Conscience. L'année d'après, je fondais Cycle Farm avec Nicolas Vlaminck pour distribuer localement des légumes produits avec les techniques du maraîchage bio-intensif. En 2025, ma rencontre avec Tom Paris et Olivier Lefebvre déboucha sur la création d'une académie entrepreneuriale en maraîchage bio-intensif.

2. Qu'est-ce que Permaprojets et où cette initiative est-elle implantée?

Permaprojects Academy a comme ambition de former et d'accompagner des maraîchers en devenir. L'école se situe à la Hulpe sur Les Terres d'Ici. *L'accompagnement se trouve sur les terres des fermes accompagnées mais le centre névralgique est à La Ferme de la Préale, à Hamois.*

3. En pratique, comment les personnes intéressées peuvent-elles participer à la formation proposée ?

Nous avons trois niveaux de formation. Une formation courte d'une ou deux journées sur un thème bien précis (pépinière, maladies et prédateurs, initiation au maraîchage bio-intensif, design, plan des cultures, etc). Une formation longue, qui est une immersion d'une année, quatre ou cinq jours par semaine, où on enseigne tout ce qui concerne le maraîchage bio-intensif. Les élèves apprennent à travailler en groupe mais sont aussi responsables d'une parcelle de 215m² afin d'aiguiser leur sens d'observation et de responsabilité. Enfin, l'accompagnement du maraîcher en phase d'installation, où on se focalise sur sa réalité de terrain.

Infos : permaprojects.be ou https://www.facebook.com/Permaprojectsacademy/